

SABRINA (1954)

de Billy WILDER

**avec Audrey HEPBURN, Humphrey BOGART, William HOLDEN,
Walter HAMPTEN, John WILLIAMS, Martha HYER.**

**Images : Charles LANG ; Scénario : Billy WILDER & Ernest
LEHMAN ; adapté d'une pièce de Samuel TAYLOR.**

Billy WILDER s'offre ici un joli conte moderne. Il sera beaucoup question de rêveries et de lutte des classes dans cette histoire de Cendrillon.

Sabrina (Audrey HEPBURN, qui vient d'être oscarisée de son premier film, *Vacances Romaines*, en 1953) est la modeste fille du chauffeur, mais admiratrice de loin du faste de l'existence des LARRABEE, grands financiers et employeurs de son père. Elle est surtout en pâmoison devant David (William HOLDEN), le séducteur et fêtard de la famille, qui n'a pourtant pas un seul regard pour elle. Cette toquade adolescente (et donc plus douloureuse et intense) emmènerait presque Sabrina vers des extrémités plus graves, sans l'intervention de Linus (Humphrey BOGART, dans un rôle à contre-emploi pour lui) déjà plus intentionné, sous ses airs froids.

Deux ans plus tard, tout change avec une Sabrina devenue une jeune femme élégante et pleine d'assurance, après des études à Paris.

Cette fois, David, le fils de riches, semble découvrir un être rayonnant qu'il n'avait jamais vu. WILDER nous montre un monde de nantis, où l'union, comme la séparation, se font pour des motifs économiques et amènent une ambiguïté, lorsque Linus occupe Sabrina, pour l'éloigner de son frère qu'il connaît trop et en espérant trouver un « arrangement satisfaisant ». Mais la difficulté à exprimer ses sentiments fait toute la richesse de son personnage. Le manipulateur froid et calculé de ses interlocuteurs, en affaire, vole en éclat au contact de Sabrina.

Le charme et la sincérité de celle-ci arrivent à faire fondre la carapace de Linus. Quant à la jeune femme, elle apprend peu à peu à voir au-delà des apparences. Face à deux hommes si différents, une jeune comédienne, Audrey HEPBURN apporte à son personnage la trace tangible d'une âme rayonnante, qui va bouleverser tous les clivages d'une société où seul l'argent est roi.

Dans la vie, Audrey HEPBURN sera, malgré un itinéraire sentimental parfois douloureux, un être d'une valeur exceptionnelle, n'hésitant pas -dans la deuxième partie de sa vie- à refuser les sollicitations cinématographiques pour devenir mère, puis ambassadrice de l'UNICEF, allant sur les terrains les plus difficiles (en Ethiopie, Bangladesh, en Inde, et d'autres pays) secourir les enfants abandonnés et menacés de la famine. Et, ce qu'elle était au plus profond d'elle-même, elle l'a tellement bien partagé avec les publics du monde entier !

Billy WILDER, qui connaissait si bien la pâte humaine, a fait appel à elle, à deux reprises, pour illuminer ses films.